



*placements*

# Trois solutions pour contrer l'inflation

*La hausse des prix, estimée à plus de 6% en moyenne cette année, rogne le pouvoir d'achat des consommateurs, mais aussi leur épargne. Les meilleurs produits remparts.*

NOM (GESTIONNAIRE)	COURS	PERFORMANCE 2021
SCPI Primopierre (Primonial)	208 euros*	+ 4,8%
SCPI PF Grand Paris (Perial)	544 euros*	+ 4,4%
Fonds Thematics Meta (Thematics AM)	160,22 euros	+ 22,9%
Fonds M&G Global Dividend (M&G)	14,35 euros	+ 20,9%

\*10 parts minimum

SOURCE : QUANTALYS

**D**epuis le 1<sup>er</sup> août, le taux du livret A, premier produit d'épargne des Français avec plus de 55 millions de détenteurs, est passé à 2%. Une deuxième hausse consécutive (après celle de février) louable, après des années pendant lesquelles il a plafonné à 0,75% net. Cependant, avec la forte hausse des prix à la consommation, son rendement réel reste négatif de plus de 3 points par rapport aux prévisions annuelles d'inflation estimées à plus de 6% en moyenne sur 2022 – un niveau inédit depuis le début des années 1980. Il ne faut donc utiliser son livret que pour un minimum de liquidités et diversifier son épargne de précaution vers d'autres produits. Premier rempart, les fonds en euros des contrats d'assurance-vie, mais à condition de vérifier leur performance. Car la moyenne de 1,3% de rendement l'an dernier cache des disparités importantes selon les contrats. Certains fonds rapportent encore plus de 2,5%, voire 3%, soit plus que le livret A. Notamment les fonds « boostés », garantis en capital mais qui ont une quantité d'actifs immobiliers et d'actions supérieure à la moyenne. Ces fonds ne sont cependant souvent accessibles qu'à des conditions particulières de montant maximal et/ou de répartition. Deuxième possibilité : diversifier ses allocations d'actifs. « Mais attention, il faut bien

avoir en tête que certains produits proposent un rendement plus élevé, mais sans garantie permanente du capital », avertit Stéphane van Huffel, cofondateur de Netinvestissement. La lutte contre l'inflation a un prix. Malgré une volatilité plus forte sur les marchés, les épargnants au profil boursier peuvent acheter des actions mais en sélectionnant des valeurs énergétiques

ou des valeurs de consommation, qui « profitent » de l'inflation, ou des entreprises qui versent régulièrement des dividendes. « Les épargnants peuvent aussi passer par des OPCVM de croissance thématique, qui diluent le risque », ajoute Stéphane van Huffel. Par exemple, le numérique ou la santé qui restent des thèmes de croissance de long terme, même si le début d'année a été décevant.

Enfin, l'investissement immobilier, le chouchou des Français, reste un bon rempart contre l'inflation, grâce aux indices légaux de révision des loyers. A condition là aussi d'être sélectif, et de se diversifier sur plusieurs SCPI (société civile de placement immobilier), entre immobilier d'habitation, de bureaux, ou même

logistique. Grâce à ces différentes propositions, les épargnants devraient pouvoir amortir le choc de l'inflation, dont les pessimistes prédisent qu'elle pourrait durer plus longtemps que prévu.

**Damien Pelé**

**EFFORT INSUFFISANT**

Taux de l'inflation et rendements des placements (en %)



SOURCES : INSEE, BANQUE DE FRANCE, FRANCE ASSUREURS, CHALLENGES (PREVISIONS).

Malgré une réévaluation de son taux à 2%, le livret A affiche toujours un rendement réel négatif de plus de 3 points à cause du niveau de l'inflation.

